2. Lettre à José Pivin 1973-08-17

Auteur(s) : Labou Tansi, Sony

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Labou Tansi, Sony, 2. Lettre à José Pivin 1973-08-17, 1973-08-17.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/2423

Description & analyse

Contributeur(s)Khene, Rym (édition)

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

Date1973-08-17
GenreCorrespondance
Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Rym Khene Notice créée le 20/09/2016 Dernière modification le 01/09/2022

Amy Lab'ou-Tansi

17 Août 1973

Cher José,

C'est avec un grand plaisir que je vous écris de Nice. Françoise part aujourd'hui mais je reste avec Florence et les autres. Nous montons à Paris au début de la semaine prochaine — Je n'aime pas parler du temps mais je crois que ça vous fera plaisir d'entendre que j'ai eu envie de vous envoyer un peu de beau temps que je gaspille ici. Nous nous baignons tous les jours et comme je suis un garçon d'eau, ça m'a amusé beaucoup.

Plus je reste plus je vois. Et plus je vois plus je suis persuadé que vous José, vous êtes un homme rare, disons rare mais surtout précieux. Vous pensez bien que je n'aurais jamais la force de vous dire des choses qui ne sortent pas du plus profond de mon coeur. Vous comme moi peut-être (et je crois) nous en est en avance sur le monde et même sur Dieu. Ce n'est pas amusant du tout mais je préfère plutôt que d'être venu dans la vie pour plier le temps. Je vous rejoints quand à votre conception de la populace, sauf que je n'ai pas encore ta force de vouloir leur envoyer une bombe. Je suis tombé de ton côté également pour ce qui est du livre et de la tradition orale. Une chose cependant on peut corriger le livre. Son grand défaut,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2423?context=pdf

je crois, c'est que l'auteur se prend trop au sérieux, se fait trop confiance et ment sans risque. Ça c'est quand il s'agit d'un mauvais livre. Le bon arrive aux autres seulement au ~~moment~~ moment où il n'est plus un livre, c'est à dire quand il est sorti de l'auteur. parce que (peut-être) le plus grand livre c'est l'homme. ✻ Au fond à quoi ça sert que vous sachiez que je suis de votre avis? Mais je crois que les idées, quand on s'aperçoit qu'on peut les avoir à deux, on espère qu'on pourra les avoir à trois, puis à trois cent puis à ... et ça vous les rend un peu plus chers.

Hier soir nous avons lu en famille par la voix du père de Françoise les trente deux poèmes que je viens d'intituler "La Troisième France" Tout le monde a dit comme vous un jour: C'est une poésie puissante. C'est tout le monde qui a parlé mais c'est à vous que j'ai cru. Je vous en envois deux qui sont quelque chose comme un cadeau que j'ai de vous.

Pour Dagot et Clotilde

Bonjour. Je crois que vous vous amusez bien tous les deux et que vous n'avez pas oublié ma consigne: Faites pas la bagarre, faisons la paix. Je vous enverrai une merveilleuse carte postale, bien ensoleillée. Gros mimis.

Un gros bonjour à Suzanne
et je vous embrasse tous

C'est UN Peu votre Fils

Sony

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2423?context=pdf